

## Séquence 6 - La Nuit de Valognes, Eric-Emmanuel Schmitt

Texte 1

Support : Acte I, scène 5 « De quoi parlez-vous ?[...] pas eue. »

LA COMTESSE. De quoi parlez-vous ?

LA DUCHESSE. Il va venir. Je le tiens. Il doit être là ce soir.

*L'orage redouble dans la nuit noire.*

LA COMTESSE (*pense avoir compris et demande avec espoir*). Mais qui ?

5 LA DUCHESSE. Celui qui est là, peint sur ce portrait, que vous avez toutes vu en entrant et que vous évitez de regarder depuis que je vous parle, celui auquel vous pensez sans cesse pendant que je débite mes sottises ; Don Juan.

LA COMTESSE. Don Juan !

MADAME CASSIN. Mon Dieu !...

LA RELIGIEUSE. Mais madame la Duchesse...

10 LA DUCHESSE. C'est pour cela que nous sommes ici, comme l'a compris tout de suite ma chère Aglaé. Car voici celles que j'ai convoquées ici ce soir : les victimes de Don Juan.

MADAMOISELLE DE LA TRINGLE, LA RELIGIEUSE, MADAME CASSIN (*toutes les trois ensemble*). Quoi ? mais pas du tout ! de quoi parlez-vous ? c'est une honte. Je n'ai rien à voir avec...

15 LA DUCHESSE. Ne caquenez pas, je vous en prie. Les lois de la nature humaine, je le sais, exigent que pendant quelques instants vous niez mais s'il vous plaît, soyez fortes, évitez-moi les protestations, les grands dénis, et passez directement à l'assentiment. (*Changeant de ton*). Ce soir, Don Juan va venir. Il ne sait rien, il croit se rendre à un bal, mais nous, cinq femmes, cinq femmes qu'il a bafouées, cinq femmes défaites que la mémoire torture, que le passé supplicie, cinq femmes ici ce soir le jugeront et le condamneront. (*Ferme*.) Cette nuit, nous ferons le procès de Don Juan.

LA RELIGIEUSE. Nous le jugerons ?

20 MADAME CASSIN. Et le condamnerons ?

LA COMTESSE. A quoi ?

LA DUCHESSE. A réparer.

LA COMTESSE. Comment ?

LA DUCHESSE. En épousant une de ses victimes, en lui étant fidèle, et en la rendant heureuse.

25 LA COMTESSE. Ridicule ! Il ne voudra jamais.

LA DUCHESSE. Il acceptera.

LA COMTESSE. Vous rêvez.

LA DUCHESSE. J'ai ici une lettre de cachet en blanc - le Roy me devait bien cela - où il me suffirait d'inscrire son nom. Voilà le marché que nous proposerons à Don Juan tout à l'heure : la réparation ou la prison.

30 LA COMTESSE. Bravo Duchesse, c'est de la belle œuvre. Et qui épouse-t-il ? J'imagine que cela aussi vous l'avez prévu ?

LA DUCHESSE. Aucune d'entre nous, soyez rassurées...

LA RELIGIEUSE (*hypocritement*). Plutôt mourir !

35 LA DUCHESSE. C'est ce que je pensais. Nous sommes des victimes anciennes de Don Juan, tout l'amour s'est éteint en nous, seule la haine reste vivace. (*Changeant de ton*). Il y a là, au-dessus de nos têtes, une jeune fille dont les vingt ans veulent mourir. Vingt ans, il n'y a qu'à vingt ans que l'on est assez vivant pour vouloir mourir, il y faut une chair fraîche, des muscles fermes, des os durs. Lorsque les forces décroissent, lorsque le corps esquisse toujours plus précisément son cadavre, croyez-moi, on ne veut pas mourir, on s'y accroche, à cette vie qu'on a tellement maudite lorsqu'on en avait tant. Elle a vingt ans, c'est une histoire banale pour nous : elle a connu Don Juan, il l'a séduite puis abandonnée... Comme les autres. C'est ma filleule, il l'épousera.

LA RELIGIEUSE (*un peu sèchement*). Elle bénéficie d'une chance que nous n'avons pas eue.

## Séquence 6 - La Nuit de Valognes, Eric-Emmanuel Schmitt

Texte 2

Support : Acte II, scène 3 « Pourquoi [...] la fidélité. »

DON JUAN. Pourquoi vous êtes-vous mis en tête que je cherchais quelque chose ? Je ne cherche rien, je prends, je cueille les pommes sur l'arbre et je les croque. Et puis je recommence parce que j'ai faim. Vous appelez ça une quête ? Je dois avoir trop d'appétit pour vous : ma bouche a voulu goûter tous les fruits, toutes les bouches, et diverses, et variées, des dodues, des humides, des tendres, des fermées, des  
5 ouvertes, la bouche étroite de la prude, les lèvres rentrées de la sensuelle, la lippe épatée de l'adolescente, j'ai tout voulu. Les hommes m'envient, petite, parce que je fais ce qu'ils n'osent pas faire, et les femmes m'en veulent de ce que je leur donne du plaisir à toutes. A toutes !

LA PETITE. Sornettes ! Les hommes vous haïssent parce que vous volez leurs épouses ou leurs sœurs, et les femmes parce que vous les abandonnez après leur avoir fait les plus douces promesses. Ni un saint, ni  
10 un héros, Don Juan, ne vous leurrez pas, mais un escroc, un petit escroc de l'amour.

DON JUAN. Sornettes à votre tour ! Vous avez tous peur du plaisir, mais vous avez raison d'avoir peur : les forts seulement peuvent se l'autoriser. Imaginez ce qui se passerait si l'on disait au monde entier : « Posez vos pioches et vos aiguilles ! Notre monnaie c'est le plaisir ; prenez-le, ici, et sans vergogne, ici, maintenant, et encore et encore ! » Que se passerait-il ? Plus personne pour travailler, pour suer, pour se  
15 battre. Des hommes inactifs, vaquant à leurs seuls plaisirs. Plus d'enfants légitimes ou illégitimes, mais une joyeuse marmaille avec trente-six mères et cent vingt pères ! Plus de propriété, plus d'héritage, plus de transmission des biens ou des privilèges par le sang, car le sang désormais est brouillé, il coule partout, et le sperme aussi. La vie comme un joyeux bordel, mais sans clients, sans maquereles, avec rien que des filles ! Vous imaginez la pagaille ? Et l'industrie ? Et le commerce ? Et la famille ? Et les fortunes ? Il n'y aurait plus  
20 de pauvres, car la richesse ne serait plus d'argent mais de plaisir, et tout homme est suffisamment bien doté pour connaître le plaisir. Alors, petite, ne me sers pas ces discours que j'ai entendus cent mille fois, ces histoires de quête, de recherche... On ne cherche que si l'on n'a pas trouvé ! C'est le frustré qui cherche, l'heureux s'arrête. Et moi j'obtiens constamment ce que je veux des autres : mon plaisir !

LA PETITE. Les êtres humains ne sont pas des pommes que l'on cueille sur la branche. Quand on les  
25 croque, ça leur fait mal. Si vous étiez fidèle...

DON JUAN. Fidèle ! La liberté dans une petite cage : on appelle cela la fidélité.

## Séquence 6 - La Nuit de Valognes, Eric-Emmanuel Schmitt

### Texte 3

Support : Acte III, scène 16 « Dom Juan se retourne [...] il me les as donnés. »

*Dom Juan se retourne vers Madame Cassin et la Duchesse qui sourit légèrement.*

LA DUCHESSE. Marion, éteins les bougies.

MARION. Madame, il fait encore si sombre.

LA DUCHESSE. Chut, éteins les bougies, voici l'aube.

5 *Marion va progressivement éteindre les bougies. La salle sera presque dans le noir pendant quelques instants puis le jour, arrivant des grandes baies, envahira progressivement la scène.*

10 LA DUCHESSE. (*songeuse et musicale*). On dit que les nouveau-nés sont quasiment aveugles pendant leurs premières semaines sur cette terre, qu'ils ne distinguent ni formes ni couleurs, jusqu'au jour où le sourire d'une mère, les deux mains d'un père, écartant la gaze floue et confuse qui recouvre le berceau, leur apparaissent. Et puis, plus tard, à l'âge adulte, il y a - parfois - de nouveau, un homme ou une femme qui soulève le rideau, donnant forme et couleur au monde. Le Chevalier l'a fait. Où irez-vous ?

DON JUAN. Je ne sais pas. Au-delà de moi.

LA DUCHESSE. C'est tout près.

MADAME CASSIN. C'est très loin. Bonne chance, Don Juan.

15 *Le jour n'est pas encore tout à fait levé. Marion a ouvert les rideaux qui donnent sur la lumière naissante. Don Juan met sa cape et s'apprête à partir. Il semble hésiter un instant.*

DON JUAN. Dites-moi, Duchesse, comment cela s'appelle-t-il lorsqu'on s'apprête à sortir, plonger dans l'inconnu, aller à la rencontre des autres ?

LA DUCHESSE. La naissance.

20 DON JUAN. Et comment cela s'appelle-t-il lorsque, au même moment, on a peur d'être broyé par la lumière, trahi par toutes les mains, ballotté par les souffles du monde, et que l'on tremble à l'idée juste d'être une simple et haletante poussière, perdue dans l'univers ?

LA DUCHESSE. Le courage. (*Un temps.*) Bon courage, Don Juan.

*Don Juan s'éloigne dans la lumière qui croît. En partant, il donne quelque chose à Sganarelle.*

25 *Madame Cassin, Marion et la Duchesse s'approchent des hautes fenêtres devant lesquelles elles ne sont plus que des ombres chinoises.*

*On découvre alors que Madame Cassin est enceinte. Elle pose avec satisfaction ses deux mains sur son ventre.*

LA DUCHESSE. Regardez-le, le jour qui se lève, comme il nous trouble, comme il brouille tout. A nos chandelles, les profils étaient nets, les sentiments bien simples, les drames avaient des nœuds qu'on pouvait ou trancher ou défaire.

30 MADAME CASSIN. Mais Don Juan rejoint le jour ; un homme naît.

LA DUCHESSE (*tristement*). Un homme ? un petit homme, oui...

MADAME CASSIN (*avec un sourire*). Un homme, c'est toujours un petit homme.

*On aperçoit les femmes à contre-jour et Don Juan qui s'éloigne lentement dans le lointain. Sganarelle, revenu sur le devant, sanglote, assis sur le bord de la scène, fou de chagrin.*

35 LA DUCHESSE. Eh bien quoi, Sganarelle ?

SGANARELLE. Mes gages, Madame, mes gages... il me les a donnés !